

Apprendre à lire entre les lignes

De futurs enseignants et bibliothécaires se sont formés à la « classe-lecture ». Objectif : mener les enfants le plus loin possible dans la compréhension d'un texte.



Les futurs enseignants liégeois ont découvert des livres de jeunesse revisitant *Le Petit Chaperon rouge*.

Avril 2014, Centre de coopération éducative, à Ferrière. Ce jour-là, de futurs enseignants analysent des albums jeunesse inspirés du *Petit Chaperon rouge*. Ici, la mère-grand tombe sur un loup qui fait partie d'une bande de motards tout de noir vêtus. Là, le carnassier sanguinaire devient livreur de pizzas ou de tartiflette tandis que l'aïeule, vaillante, s'en va porter le gouter à ses petites-filles...

Ces futurs enseignants de la Haute École de la Ville de Liège, réunis pour une formation aux

classes-lecture, le constatent : beaucoup d'auteurs sont sortis des voies tracées par Charles Perrault et Grimm. Du reste, les récits de ces deux auteurs présentaient déjà des versions différentes du conte populaire. « Mettre ainsi ces albums en réseau permet de faire comprendre que les livres se basent sur des récits antérieurs et que nous, lecteurs, nous pos-

édons les clés », explique l'animatrice, Diane-Sophie Geerts.

Le Centre de coopération éducative (CCE), à Ferrière, accueille depuis plusieurs années des classes-lectures d'une semaine destinées aux classes de primaire, mais qui ont la particularité d'associer une bibliothèque ⁽¹⁾. « L'objectif est d'amener les élèves à utiliser la lecture et les bibliothèques pour mieux comprendre le monde et qu'ensuite, les pratiques de lecture et d'écriture changent dans l'école entière, explique Jean Zuède, créateur du centre.

Souvent, les enseignants qui y participent avec leur classe en sortent avec la même réflexion : Et si nous avions appris cela avant... »

De là est née l'idée d'organiser des formations pour les futurs enseignants et bibliothécaires. Grâce à un subside du ministre de l'Enseignement supérieur, trois projets-pilotes ont réuni de futurs bibliothécaires de 3^e année de l'Henallux (Malonne), puis de futurs instituteurs de l'Institut Robert Schuman (Virton) et de la Haute École de la Ville de Liège.

Durant quatre journées à Ferrière, ces étudiants ont participé à des ateliers avant d'être invités à concevoir un module de formation pour les étudiants des autres classes de 3^e année. « Ils ont vécu les choses de l'intérieur, commente Jean Zuède. Chacun a participé à un projet collectif, fait des propositions au groupe pour le faire progresser ». « Ils ont eu l'occasion de vivre une série d'activités et de valeurs transférables dans la pratique d'une classe », enchaîne Sylvie Bodard, psychopédagogue à la Haute École de Liège.

Salma Mahfouz, étudiante : « Nous avons appris à lire entre les lignes, à comprendre un message, à mieux saisir les inférences. Ma pratique de la lecture a changé. Je me pose davantage de questions. Les albums de l'écrivain-illustrateur Rascal, par exemple, ont été une source de découvertes. Cette formation est une belle porte d'entrée pour travailler les inférences avec les enfants, à travers les mots, à travers les images (qui peuvent donner un autre sens au texte). C'est une expérience très riche que tous les enseignants devraient vivre ». ●

Catherine MOREAU

⁽¹⁾ bit.ly/1r0443g

⁽²⁾ Lire « Bibliothèques et écoles ensemble en classe-lecture », dans notre numéro de juin 2013.